

Paradoxes de la société française

■ Après Paris et huit autres grandes villes, Strasbourg a accueilli hier la tournée Bioéthique qui, autour des thèmes «*enfantement, handicap et citoyenneté*», participe au débat sur la biomédecine et la vie en soulevant les paradoxes de la société française, fière des droits de l'homme et détentrice du «*record du monde du dépistage antenatal du handicap*».

Votées en 1994, les premières lois bioéthiques seront révisées l'année prochaine. Plusieurs grands thèmes sont discutés et trois associations, l'Office chrétien des personnes handicapées, le Comité protestant pour la dignité humaine et Convergence soignants soignés ont réuni leurs forces dans un document d'alerte.

«Choc violent»

L'Appel bioéthique sensibilise le public et les décideurs sur des paradoxes lourds de conséquence. Les personnes handicapées peuvent-elles

évoluer dans une société qui propose de les empêcher de naître? Un couple de Strasbourgeois témoigne de son choix alors que durant la grossesse, le diagnostic de trisomie 21 est posé pour leur cinquième enfant: «*Ce fut un choc violent et quelques nuits sans dormir. Mais nous ne voulions pas d'IMG(*) et aujourd'hui Jean, qui a deux ans, nous ouvre à quelque chose de plus grand, nous rapproche des plus petits, des plus faibles*».

Tugdual Derville, délégué général de l'Alliance pour les droits de la vie, cite des chiffres: 80 000 amniocentèses pour environ 800 000 naissances, 176 000 embryons surnuméraires congelés et stockés, 238 000 embryons par an conçus in vitro pour seulement 14 000 naissances...

Daniel Rivaud (CPDH) trouve constructive la réflexion d'Alliance pour la vie(*), avec l'écoute et le soutien accordés à de nombreuses souffrances pour cause d'infertili-

té ou de diagnostic de handicap.

Il s'inquiète d'une société de plus en plus en demande d'eugénisme, «*du bébé zéro défaut*», quitte à remplir d'angoisse des futures mères en multipliant les examens. Par ailleurs, pourquoi la recherche veut-elle utiliser des embryons humains quand les cellules souches adultes sont si prometteuses?

Le public réuni au palais de la musique et des congrès de Strasbourg a aussi été interpellé sur les techniques de procréation, comme la gestation pour autrui (GPA) «*qui prévoit d'emblée une rupture entre l'enfant et la mère gestatrice*».

Une pétition rejetant entre autres les mères porteuses sera transmis au président de la République et à Jean Leonetti qui préside les états généraux de la bioéthique.

M. B.-G.

(*) IMG: interruption médicale de grossesse.

www.adv.org ou 01 45 23 08 29

BIOÉTHIQUE

Réconcilier la Biomédecine et la vie : le pari de la bioéthique

L'Alliance pour les droits de la vie lançait lundi à Lille sa tournée hexagonale.

POUR une première, c'est un succès. La salle du Zénith de Lille est comble, les 400 sièges sont occupés, ainsi que les allées et le fond de la salle. Beaucoup de jeunes, d'étudiants en médecine, de professionnels de santé. « L'information est passée ! On a dû refuser du monde », confie Rose, jeune médecin à Lille. Elle porte le t-shirt rouge des bénévoles de l'Alliance pour les droits de la vie (ADV), qui organise ces conférences dans dix villes françaises, avec l'Office chrétien des personnes handicapées, le Comité protestant pour la dignité humaine et Convergence soignants-soignés.

Ces conférences s'inscrivent en plein dans l'actualité des États généraux de la bioéthique. « L'objectif est de soulever trois enjeux », explique Tugdual Derville, délégué général de l'ADV. L'engouement pour la recherche sur l'embryon inquiète. Après en avoir examiné les alternatives, Xavier Mirabel, président de l'ADV, constate : « il ne faut pas se bercer d'illusion. Les recherches sur l'embryon sont aussi le fruit d'une légitime curiosité de la part des chercheurs. » C'est pourquoi la « protection de l'embryon humain doit être un enjeu primordial » de l'encadrement législatif.

Le deuxième grand point évoqué est celui des nouvelles techniques de procréation. Droit de l'enfant ou droit à l'enfant ? C'est plus particu-



Les questions soulevées ont passionné l'assistance.

lièrement la question des embryons congelés qui fait débat. Quel est leur statut, alors que même les parents sont démunis ? « Il y a comme un piège derrière le concept de projet parental, qui ramène l'existence de l'enfant au regard des parents », dénonce Daniel Rivaud, pasteur et père de cinq enfants. On regrettera que les alternatives à la procréation médicalement assistée, telles que l'adoption, ne soient pas évoquées par les intervenants. Mais la question va au-delà, et interroge l'instrumentalisation du corps de la femme, ou le fait de dresser un contrat sur un enfant, établissant entre lui et ses parents un rapport de propriété. « Le troisième enjeu est le paradoxe de la valorisation des handicapés dans la société, à l'heure de l'enfant parfait », annonce Tugdual Derville.

Témoignages de parents, mais aussi de handicapés inquiets. Les IMG (Interruptions médicales de grossesse) visent des handicaps de moins en moins lourds, comme si la tolérance à la non conformité diminuait. « La dérive eugénique est là. Est-ce de cette société dont nous voulons ? », interroge Daniel Rivaud. Une seule chose sûre : le débat est sensible. Les témoignages sont poignants, comme si l'Homme était dépassé par la science. « Je n'ai pas envie de taper sur mes collègues. Les échographistes eux-mêmes sont perdus. Ils sont aussi démunis face au handicap que les parents », témoigne Xavier Mirabel. Loin des débats théoriques, la conférence permet de se poser les bonnes questions plus que d'y répondre.

Elisabeth Laneyrie

> Renseignements : www.adv.org



XAVIER MIRABEL, oncologue à Lille, président de l'ADV.

« Les États généraux de la bioéthique sont une réelle opportunité »

« J'ai été invité à l'Assemblée nationale, je suis de plus en plus sollicité par les médias, 500 personnes étaient présentes lundi soir à Lille... Les États généraux de la bioéthique sont une réelle opportunité pour prendre part au débat. Il est important que le grand public s'informe. Les évêques français se sont mobilisés de manière inédite, grâce à leur site où l'on trouve des prises de position réfléchies (www.eglise.catholique.fr). Il y a le livret bioéthique de la Fondation J. Lejeune, des dossiers dans *La Croix*, sur le site de l'ADV... Beaucoup de gens sont touchés par les questions de bioéthique, mais s'il y a un débat de qualité, on constate aussi beaucoup d'aveuglement, notamment sur la question de l'eugénisme. »